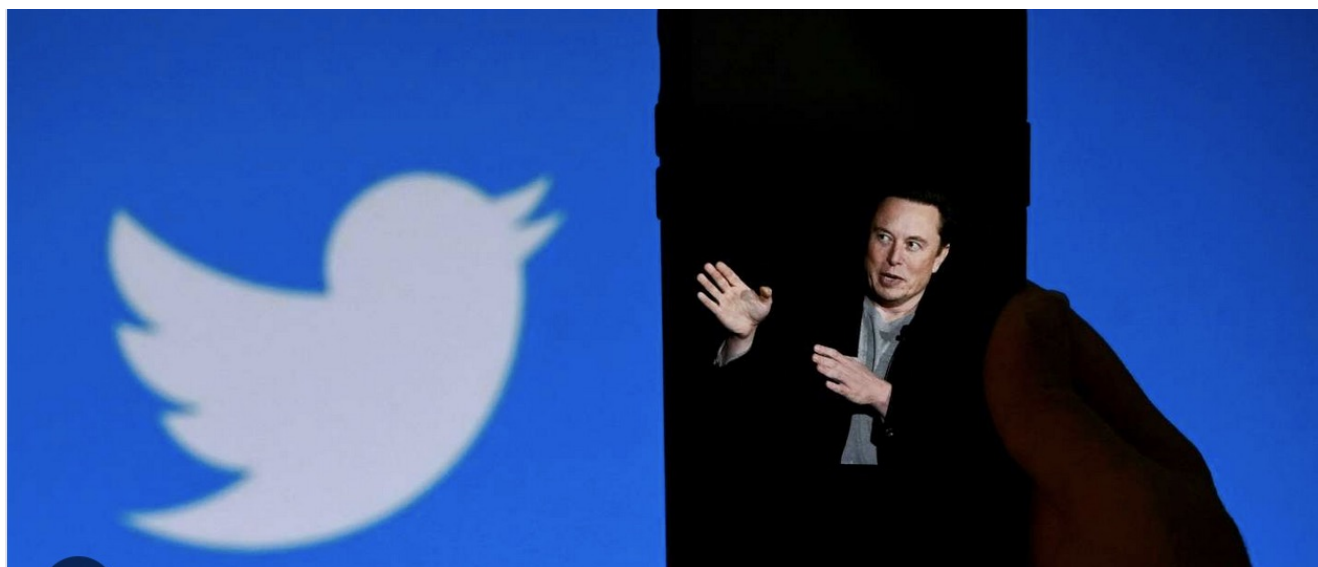


# Scoop : vous saurez tout sur la manipulation de l'opinion par twitter allié au FBI

écrit par Edmond le Tigre | 14 janvier 2023



Bonjour les amis

**Un vrai scoop pour vous** (scoop: Information importante révélée avant les autres medias), les twitter files, (dossiers twitter)/

Quand je parle avec une amie des medias « de grands chemins » (Medias Mainstream) qui nous cachent les verités et ne cessent de nous raconter des bobards, elle me répond qu'il y a des medias honnêtes (elle s'abreuve à I-24) et me demande pourquoi elle devrait croire mes sources plutôt que les siennes.

**Alors je lui demande si elle connaît les Twitter files. Bien sûr! répond-elle triomphalement.**

**Et qu'y a t- il dedans?**

**Gros silence...**

Tout le monde a entendu parler d'Elon Musk et des twitter files mais personne ne semble savoir ce qu'il y a dedans.

Les medias mainstream se sont bien gardés de révéler leur contenu.

C'est ce que je m'apprête à faire ici: Après avoir feuilleté sans succès une vingtaine de quotidiens et hebdomadaires, je suis enfin tombé sur un magazine suisse « Les Observateurs » qui révèle le pot-aux-roses. Et c'est un scoop!!!

<https://the-twitter-files.com/fr>

(avertissement: j'ai réduit considérablement le volume des informations mais en laissant les liens afin que le lecteur puisse les lire dans leur intégralité.

---

Les *Twitter Files* jusqu'ici

**Les documents internes montrent un niveau de collusion inédit entre les agences gouvernementales américaines, les médias et la hiérarchie de Twitter.** La connivence est si grande que la façon de diffuser les révélations se posa. Si tous les journalistes sont corrompus et tous les médias manipulés, comment faire passer l'information?

Elon Musk résolut la question en choisissant une poignée de journalistes indépendants – Matt Taibbi, Bari Weiss, Michael Shellenberger, Lee Fang et David Zweig – réputés pour leur intégrité et leur opiniâtreté. Et le canal de diffusion de leurs découvertes serait Twitter lui-même.

Nos journalistes commencèrent à travailler sur les données de Twitter à l'automne. Après des semaines d'effort, ils purent livrer au monde leurs trouvailles, petit à petit... La diffusion a commencé le 2 décembre 2022 et couvre une dizaine de thèmes, les derniers étaient publiés début janvier.

Fourni par [Matt Taibbi](#), voici donc un récapitulatif des sujet abordés par les journalistes.

# 1. Twitter et l'histoire de l'ordinateur portable de Hunter Biden

[Partie 1](#), 3 décembre 2022, par Matt Taibbi ([archive](#))

L'épisode raconte le drame interne de Twitter autour de la décision de bloquer toute mention de l'article fracassant du *New York Post* sur Hunter Biden en octobre 2020. (Sujet traité sur **LesObservateurs.ch** en parties [1](#), [2](#) et [3](#).)

[Partie 1a \(supplément\)](#), 6 décembre 2022 par Matt Taibbi ([archive](#)) Ce fil relate la façon dont Jim Baker, une taupe du FBI infiltrée au sein même de Twitter, a tenté de retarder une série de publications des *Twitter Files*.

## 2. Les listes noires secrètes de Twitter

[Partie 2](#), 9 décembre 2022, par Bari Weiss ([archive](#)) Weiss cite un employé de Twitter: « Considérez le filtrage de la visibilité comme un moyen pour nous de supprimer, à différents niveaux, ce que les gens voient. C'est un outil très puissant. »

## 3. La suppression de Donald Trump, première partie (20 octobre 2020 – 6 janvier 2021)

[Partie 3](#), 9 décembre 2022, par Matt Taibbi ([archive](#))

Premier de trois épisodes sur la façon dont Twitter a pris la décision de suspendre Donald Trump.

## 4. La suppression de Donald Trump, deuxième partie (7 janvier 2021)

[Partie 4](#), 10 décembre 2022, par Michael Shellenberger ([archive](#))

Il montre comment Twitter modifie ses règles internes à la volée afin que le bannissement de Donald Trump corresponde à leur « politique officielle ».

## **5. La suppression de Donald Trump, troisième partie (8 janvier 2021)**

[Partie 5](#), 12 décembre 2022, par Bari Weiss ([archive](#))

Aussi en colère contre Donald Trump que soient les employés de Twitter après l'émeute du Capitole, ils hésitent à suspendre son compte. « Je pense que nous aurions du mal à dire que [les propos de Trump] sont de l'incitation [à l'émeute] ». Mais la volonté de réduire au silence le Président des États-Unis est la plus forte.

## **6. Twitter, filiale du FBI**

[Partie 6](#), 16 décembre 2022, par Matt Taibbi ([archive](#))

[Partie 6a](#) décrivant encore plus d'implication du FBI, par Matt Taibbi ([archive](#))

La relation entre Twitter et le FBI était « constante et omniprésente ». Le personnel du FBI envoyait régulièrement des « rapports » à Twitter,. Ces listes énuméraient les comptes de nombreux Américains avec une audience limitée et faisant des plaisanteries dans leurs tweets..

## **7. Le FBI et l'ordinateur portable de Hunter Biden**

[Partie 7](#), 19 décembre 2022, par Michael Shellenberger ([archive](#))

Jim Baker explique dans un e-mail que le FBI a indemnisé Twitter pour le « traitement de ses demandes »: « Je suis heureux d'annoncer que nous avons collecté 3'415'323 \$ depuis octobre 2019! »

## 8. Comment Twitter a discrètement soutenu une campagne de propagande en ligne orchestrée par le Pentagone

[Partie 8](#), 20 décembre 2022, par Lee Fang ([archive](#)) et aussi via un [article](#) dans *l'Intercept*.

**Lee Fang fait un chemin fascinant en examinant comment Twitter a approuvé et soutenu, des années durant, des opérations secrètes orchestrées par le Pentagone.**

Après que le Commandement central américain (CENTCOM) a envoyé une liste de 52 comptes en langue arabe « que nous utilisons pour amplifier certains messages », Twitter accepte de les « mettre sur liste blanche ». Cela contrevient pourtant à toutes les règles de Twitter.

## 9. Twitter et « d'autres agences gouvernementales »

[Partie 9](#), 24 décembre 2022, par Matt Taibbi ([archive](#))

Les responsables de la CIA ont assisté à au moins une conférence avec Twitter à l'été 2020. Des entreprises comme Twitter et Facebook ont reçu des « briefings [OGA](#) », lors de leurs réunions régulières « de l'industrie » tenues en collaboration avec le FBI et le DHS. Le FBI et son [FITE](#) (Foreign Influence Task Force) se réunissaient régulièrement « non seulement avec Twitter, mais aussi avec Yahoo!, Twitch, Cloudflare, LinkedIn, et même Wikimedia ».

## 10. Comment Twitter a manipulé le débat sur le COVID

[Partie 10](#), 26 décembre 2022, par David Zweig ([archive](#))

David Zweig explique comment Twitter a limité les informations sur le COVID lorsqu'elles étaient vraies mais gênantes pour les fonctionnaires. **Twitter a ainsi « discrédité les médecins et autres experts qui n'étaient pas d'accord » avec la doxa.**

Twitter a fermé ou étiqueté comme « désinformation » des comptes parfaitement authentiques mais nourrissant la controverse. Twitter suspendit par exemple Andrew Bostom, un médecin de Rhode Island, pour avoir fait référence aux résultats d'une étude sur les vaccins à ARNm, bien que l'étude en question soit parfaitement correcte et évaluée par des pairs.

## **11. Comment Twitter a laissé entrer la Communauté du Renseignement**

## **12. Twitter et le « nombril du FBI »**

[Partie 11](#), 3 janvier 2023, par Matt Taibbi ([archive](#))

[Partie 12](#), 3 janvier 2023, par Matt Taibbi ([archive](#))

Le premier décrit comment Twitter est tombé sous la pression du Congrès et des médias pour produire du « matériel » démontrant l'existence d'une conspiration de comptes russes sur leur plateforme. Le second, comment Twitter a tenté un moment de résister aux demandes de censure issues du Département d'État, avant de finalement laisser tomber.

En 2017, Twitter prend une décision-clé en interne. Vis-à-vis du grand public, l'entreprise revendiquera son indépendance et promettra que le contenu supprimé ne le sera qu'à « la seule discrétion » de Twitter. Les directives internes font état d'une toute autre réalité. Elles indiquent, par écrit, que Twitter supprimera les comptes « identifiés par la communauté du renseignement américain ».

Le deuxième fil montre comment Twitter a reçu des demandes de censure de tout le monde – [Trésor](#), [HHS](#), [NSA](#), FBI, DHS, etc. – y compris des demandes personnelles de politiciens comme le membre démocrate du Congrès Adam Schiff, qui a [demandé la suspension](#) du journaliste Paul Sperry.

# Quelles leçons tirer de tout ceci?

L'innocent oiseau bleu est mort depuis longtemps. **Twitter est devenu au fil des ans un outil secret de manipulation des masses privilégié par l'état profond américain.**

**La collusion entre Twitter, entreprise de droit privé, et l'État américain, administration publique, est et a toujours été totalement illégale.** Aucun texte de loi, aucune jurisprudence, aucun décret présidentiel n'a autorisé ni régi la relation entre les deux entités. Cette relation parfaitement occulte n'était même pas connue des instances démocratiques concernées.

**Le FBI a payé Twitter au moins 3,5 millions de dollars pour censurer des utilisateurs de droite.** Le FBI a fait pression sur Twitter pour obtenir des informations qui auraient demandé un mandat, bien qu'ils n'aient pas de mandat. Jusqu'aux élections de 2020, le FBI tenait des réunions hebdomadaires avec Twitter pour leur dire quels tweets écraser et quels comptes bloquer. Pratiquement tous ces comptes concernaient des utilisateurs de droite.

**L'ordinateur portable de Hunter Biden contenait des preuves authentiques de la corruption de Joe Biden, et le FBI le savait.** Portées à la connaissance du public, elles auraient certainement fait basculer l'opinion. À deux mois des élections présidentielles de 2020, le FBI œuvra avec Twitter pour l'empêcher. Ils lancèrent une campagne de désinformation à grande échelle, prétextant qu'il s'agissait de désinformation russe et poussant au passage sous le tapis les crimes de Hunter Biden, des crimes suffisant à envoyer sous les verrous n'importe quel individu normal. **Ainsi, Twitter et le FBI ont indiscutablement manipulé l'élection présidentielle américaine.**

Bien des « ex-employés » du FBI devinrent consultants ou salariés de Twitter, si nombreux qu'ils disposaient de leur

propre canal de discussion interne. Ils travaillaient à orienter la modération selon leur allégeance. Celle-ci était entièrement tournée vers la bureaucratie américaine et ses relais politiques démocrates. À chaque instant, ils firent de leur mieux pour orienter Twitter vers leurs objectifs partisans, au mépris de toute déontologie. Les uns et les autres n'hésitèrent jamais à mentir à ce sujet, même sous serment devant des commissions du Congrès.

**Pour finir, toutes ces accusations sont prouvées et documentées.**

Malgré leur nom, les *Twitter Files* montrent que le phénomène n'est pas restreint à Twitter. D'autres réseaux sociaux, moteurs de recherche et acteurs numériques de premier plan sont cités. Ils ont été inclus dans des programmes organisés par le FBI auxquels Twitter était un participant parmi d'autres. Nul doute que des outils de « filtrage de la visibilité » existent sous d'autres noms chez Google ou Facebook.

**Le rachat de Twitter par Elon Musk sonne le glas de ces pratiques là-bas, on peut l'espérer, mais c'est la pointe de l'iceberg. À côté des *Twitter Files*, le scandale du *Watergate* semble une aimable plaisanterie.** Le peu d'écho des *Twitter Files* par les médias américains démontre que la corruption s'étend loin au-delà du réseau social. Quant à l'absence de couverture hors des États-Unis, comme en Suisse, elle nous prouve simplement que la manipulation de masse de l'opinion scandalise très peu nos propres « journalistes »